

Le CECA aux avant-gardes de la co-construction entre le musée et ses publics
Conférence annuelle 22-27 octobre 2021 à Louvain, Belgique



Comme pour tous les comités internationaux de l'ICOM, La conférence annuelle est l'évènement marquant de l'année CECA. Elle se tient dans un lieu différent du monde chaque année, dure plusieurs jours et donne la possibilité de faire des visites d'étude dans les musées du pays considéré. Un appel à contribution est habituellement lancé deux mois auparavant, et tout membre du CECA peut proposer une intervention. C'est le comité qui pilote la conférence pour l'année qui établit le programme final.

I) Circonstances particulières d'organisation de la conférence 2022

Comme de multiples comités internationaux de l'ICOM, Le Comité pour l'Education et l'Action Culturelle a été contraint par la pandémie de modifier l'offre à ses près de 3000 membres au cours de l'année 2020. Notre choix a été de rebondir sur cette situation exceptionnelle pour répondre à un souhait exprimé depuis quelques années : celui de sortir du schéma traditionnel d'une conférence avec ses communications magistrales de qualité mais ses possibilités d'échanges souvent réduites aux pauses café, aux moments de convivialité ou aux excursions. Faire simplement passer les activités du présentiel au numérique n'aurait pu qu'augmenter la passivité des échanges. Il a donc été pris deux décisions : la création de « **Groupes d'Intérêts Spéciaux** » ou SIG « Special Interest groups » et le report en 2021, sous une forme renouvelée, de la conférence annuelle, avec pour thème « **Co création au sein et au dehors du musée** »

- Les **SIG**, offre pérenne et destinée à se développer, consistent à regrouper, autour de thèmes spécifiques, des groupes de membres se réunissant virtuellement environ une fois par mois pour dialoguer, partager, présenter des Bonnes Pratiques, indiquer des sources bibliographiques, etc.

Les thèmes des Groupes d'intérêts spéciaux mis en place en 2020 et actifs à ce jour sont les suivants :

- Développement professionnel des éducateurs des musées
- Recherches autour de la réception par les publics des programmes éducatifs et culturels

- Apprendre et s'engager dans le numérique
- Accessibilité universelle, le musée inclusif
- L'éducation dans les musées et la décolonisation

Un nouveau thème a été installé en 2021

- La médiation sensible

D'autres thématiques sont actuellement en préparation au sein du groupe hispanophone.

- La conférence annuelle, repoussée à 2021, a, dans la même dynamique, pris une forme différente :
 - Elle s'est déroulée partiellement à distance. Toutes les activités traditionnelles de présentations thématiques, de comptes rendus de recherche, de « Marché aux idées », de présentations de projets lauréats des prix « Best Practice » et « Recherche Colette Dufresne-Tassé », soit 55 interventions, ont pu se dérouler sur plateforme numérique et bénéficier d'une traduction simultanée dans les trois langues de l'ICOM ainsi qu'en flamand, permettant ainsi à des membres ne se rendant habituellement pas aux conférences annuelles de bénéficier de cette occasion de formation professionnelle. Ces deux jours de distanciel ont rassemblé 488 participants,
 - Elle s'est ensuite déroulée partiellement en présentiel, à Louvain en Belgique, dans les superbes locaux du musée M de cette ville et elle a proposé une vingtaine d'activités participatives : sessions interactives, groupes d'échanges, ateliers, cérémonie de remise des prix, moments de convivialité, ainsi que des visites organisées autour de la thématique de la conférence. Les deux jours de présentiel ont rassemblé 112 participants qui, compte tenu des restrictions aux circulations internationales, ont rassemblé principalement (sauf exceptions comme le Chili, le Canada, les Etats Unis ou le Japon) des participants européens (Espagne, Belgique, Hollande, Portugal, France, Croatie, Allemagne, Danemark, Serbie, Grande Bretagne).

Un effort particulier a été fait par le CECA pour encourager la participation de jeunes membres. Ceci se fait traditionnellement sous deux formes :

- proposition de Bourses CECA « Jeunes membres » : Les Jeunes membres ainsi invités : ont été *Juan Pablo Campistrous* et *Nidia Aliseda Garçia* d'Espagne et *Catalina Hoyos* et *Tatiana Quevedo* de Colombie

- aide à la venue des lauréats des deux prix :

- Prix Recherche (Prix Colette Dufresne-Tassé) - lauréats : *Victoria Osete et Carlos Egio*.(Espagne)

- Prix Best Practice : *Anne Sophie Grassin*, Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, Paris, France | *Sans les yeux : La médiation sonore pour une approche synesthésique des œuvres d'art I*. *Stéphanie Masuy*, Musée d'Ixelles, Bruxelles, Belgique | *Musée comme chez soi* *Snežana Misic*, The Gallery of Maticarspska, NoviSad, Serbie | *The Young Choose/*, *Arusyak, Ghazaryan*, Musée Ghazaryan de littérature et d'art d'après Yeghishe Charents, Erevan, Arménie | *Le pouvoir du sol*, *Mauricio André Silva*, Musée d'archéologie et d'ethnologie - Université de São Paulo, Brésil | *Je suis là, et je l'ai toujours été !*



II) Une thématique tournée vers le futur des musées

La conférence CECA 2021 s'est concentrée sur un certain nombre de questions étroitement liées à **la co-crédation dans les musées**.

Un nombre croissant de musées s'appuient désormais sur un cadre de réflexion et d'action participatif. Prenant leur mission inclusive comme point de départ, ils adoptent le dialogue, la coopération et la co-crédation avec des communautés et individus divers, jeunes et moins jeunes. Cette nouvelle tendance semble irréversible. Collaborer et dialoguer avec le public est une force de motivation pour de nombreuses organisations qui y travaillent ardemment, non seulement au sein mais aussi au-dehors du musée. Plus qu'une tendance, il s'agit bel et bien d'une nouvelle vision du musée et de sa mission. Comme la co-crédation touche plusieurs domaines d'activité d'un musée, la responsabilité n'en incombe pas seulement aux départements de l'éducation ou de communication, mais à l'ensemble de l'organisation. Un commissariat d'expositions éducatif et centré sur le public (edu curation, comme le résume si bien le terme anglais) constitue un bel exemple de cette évolution sa réussite étant conditionnée par une active participation des publics mais aussi par une co-crédation harmonieuse entre les différents services du musée.

Les questions abordées au cours des diverses activités proposées, tant en ligne qu'en présence, ont abordé les thématiques suivantes :

1. L'influence de la co-crédation et de la pédagogie sur les présentations des musées : quels sont les défis que nous envisageons ?

- Dans les projets participatifs, le musée et les communautés associées parcourent un processus souvent long et intense. Il y a généralement aussi une volonté de "présenter" ce cheminement et c'est là que les musées retombent fréquemment dans les modes de présentation dont ils sont experts, les expositions. Mais est-ce là la meilleure manière de capter et de restituer un processus co-crédatif ? Y a-t-il d'autres moyens et, si oui, lesquels ?
- Entrer activement en dialogue avec le public est un moyen efficace de permettre à de nombreuses voix de se faire entendre. Quelles perspectives et interprétations sont possibles en partant des objets de musée ? Comment refléter une multiplicité de perspectives dans une présentation ? Et comment encourager les visiteurs à faire entendre leur voix ?
- Les présentations des musées sont généralement basées sur une idée très claire, et développées à partir d'une base de connaissances existante : les responsables de l'exposition décident en amont autour de quelle information et de quel message l'exposition s'articulera. La pratique co-crédative les contraint à abandonner cette méthode de travail. Ce n'est qu'au cours du processus que la forme et le contenu

prennent corps. Qui plus est, la réussite du projet dépend non seulement des collaborateurs du musée, mais aussi de tous ceux qui y participent. Comment les musées gèrent-ils cela et quels sont les rapports entre les différents participants ?

2. La co-création au sein du musée : comment la collaboration avec le public affecte-t-elle l'organisation elle-même ?

- La collaboration avec le public exige certaines compétences de la part des collaborateurs du musée qui prennent part au projet. Desquelles s'agit-il ? Peut-on s'attendre à ce que tout le monde possède ces compétences ? Est-il nécessaire de faire appel à une expertise externe ? Et si oui, comment assurer l'ancrage structurel ?
- Si la co-création est bel et bien intégrée au sein du musée, cela pourrait-il modifier sa structure et son fonctionnement ? Les musées sont-ils prêts à changer la culture et la structure de leur organisation ? Quelle forme ce changement prendrait-il ? Qu'est-ce qui est souhaitable et indispensable ?
- Les projets de co-création sont souvent des initiatives temporaires. Comment intégrer durablement la coproduction et les pratiques - ou plutôt leurs effets - dans la structure du musée ?

3. Quels peuvent être les effets de la co-création muséale sur les communautés/la société ?

- Comment et par qui sont formulés les objectifs des projets co-créatifs ? A quoi donne-t-on la priorité ? Qu'espère-t-on atteindre tant au niveau du musée qu'au niveau des personnes/communautés concernées ? Comment trouver un équilibre entre toutes les parties ?
- Comment peut-on mesurer les effets de la co-création ? Comment les communiquer, et à qui ? Dans quel délai faut-il espérer voir des effets ?
- Les musées obtiennent-ils l'impact social qu'ils souhaitent générer à travers des projets co-créatifs ? Quel retour sociétal peut-on constater ? La co-création est-elle toujours la meilleure solution ? Existe-t-il des situations dans lesquelles les musées feraient mieux de ne pas impliquer le public à ce point ? Ou, par exemple, seulement de manière ponctuelle, en tant que consultant ? En bref, quelles sont les conditions préalables qui rendent la co-création réellement souhaitable et nécessaire ?

4. Un dialogue actif avec le public refaçonne-t-il le " travail pédagogique et éducatif " des musées ?

- Les services d'éducation et de communication utilisent une série d'outils de médiation. Ce sont souvent des méthodologies qui soutiennent l'apprentissage traditionnel. Quels outils et méthodologies peuvent soutenir les processus de co-création ?
- La co-création est étroitement liée à la théorie constructiviste de l'éducation. Tournons-nous le dos à l'apprentissage traditionnel une fois pour toutes ? Quelles évolutions pouvons-nous observer [ou pas] dans la pratique ?
- Le personnel des départements de l'éducation et de la communication se montre, spontanément impliqué dans le travail de co-création. Mais comment peuvent-ils mettre la co-création en pratique au sein de l'organisation afin que la responsabilité et l'appropriation soient plus largement portées ? Ou comment peuvent-ils impliquer des collègues d'autres départements et de la direction ?
- À quel point le travail "co-créatif" est-il "co-créatif" ? S'il semble qu'en associant davantage le visiteur ou le public, quelque chose de créatif voie automatiquement le

jour, le contraire est aussi souvent le cas. Le public ne se montre pas toujours créatif, mais recentre souvent naturellement les idées créatives vers le courant dominant. En conclusion, ne devons-nous pas plutôt parler de travail "co-créant" au lieu de travail "co-créatif" ?

Deux conférenciers de renom international ont assuré les introductions des deux journées de conférences à distance

- Nina Simon : The participatory museum (Le musée participatif)



Nina Simon a été décrite comme une "visionnaire des musées" par le Smithsonian Magazine pour son approche du design centrée sur la communauté. Elle est la créatrice d'espace et la PDG de OF/BY/FOR ALL, un mouvement visant à construire des organisations communautaires plus inclusives. De 2011 à 2019, elle a été la directrice exécutive du Santa Cruz Museum of Art & History, menant un changement institutionnel spectaculaire.

Elle a conseillé des centaines de musées, bibliothèques, parcs, sites historiques, centres d'art et culturels internationaux sur des questions de pertinence, d'engagement communautaire et de conception participative. Elle est l'auteur du best-seller « Le musée participatif » et du populaire blog Museum 2.0. Ses travaux ont été repris dans le Wall Street Journal, le New York Times, NPR et TEDx.

- Pat Villeneuve : Les expositions centrées sur le visiteur



Pat Villeneuve est professeur et directrice de l'administration des arts et boursière Fulbright en Belgique en 2021. Elle a publié et présenté de nombreux articles sur l'éducation dans les musées d'art, les expositions centrées sur le visiteur, la pensée systémique et le changement de paradigme. Elle a inventé le terme d'édu-curation pour représenter une approche mixte et inclusive de la réalisation d'expositions et a fondé les programmes d'édu-curation (MA et PhD) au sein du département d'éducation artistique de la Florida State University, aux États-Unis. Elle a été nommée éducatrice de musée de l'année par la National Art Education Association (NAEA) en 2009.

III) Quelle activité pour le CECA au cours de la conférence générale à Prague ?

C'est autour du thème de l'emploi du numérique que se concentreront les quelques sessions spécifiques permises aux comités internationaux, l'une organisée en collaboration avec AVICOM. Les propositions interactives seront concentrées au cours de l' « Off site meeting » au musée de l'Education de Prague.

Pour plus d'information sur les nombreuses activités du CECA actuelles, futures et passées :

<https://ceca.mini.icom.museum/fr/>